

LE CITOYEN

ROUYN-NORANDA | ABITIBI-OUEST



LA COUPE RAM A CONSACRÉ SES CHAMPIONS

À lire en page 15

Budget Québec 2026 : réactions mitigées en Abitibi-Témiscamingue page 3

Mobiréseau finaliste au Gala du Mérite municipal page 9

25 mars 2026 • Volume 35 N° 12 • GRATUIT

Photo Le Reflet | Mylène Falardeau

	 <p>Commercial 111, Ave Principale, Rouyn-Noranda</p>	 <p>5 logements 315, Taschereau Est, Rouyn-Noranda</p>	 <p>Triplex 277, Perreault Ouest, Rouyn-Noranda</p>	 <p>Jean Limoges FRI, DA Courtier immobilier agréé 819 763-7043</p>
---	---	---	---	--

Certains travailleurs étrangers temporaires bénéficient un sursis d'un an

Le gouvernement fédéral prolongera de 12 mois les permis de travail des travailleurs étrangers temporaires ayant été invités dans le cadre du Programme de sélection des travailleurs qualifiés (PSTQ), ce vendredi 13 mars. Par la suite, plusieurs organisations économiques et municipales du Québec saluent l'annonce d'Ottawa.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journalle citoyen.com

Les chambres de commerce de l'Abitibi-Témiscamingue et la Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) ont toutes réagi à l'annonce d'Ottawa concernant le dossier des travailleurs étrangers au Québec. Cette nouvelle mesure temporaire prise par le Fédéral vise à aider le gouvernement du Québec à retenir les travailleurs qualifiés en voie d'obtenir la résidence permanente.

Les chambres de commerce de l'Abitibi-Témiscamingue et la Fédération des chambres de commerce du Québec soulignent que le problème de fond n'est pas réglé. De plus, les travailleurs non admissibles au PSTQ n'en bénéficieront pas et les assouplissements au PTET excluent de nombreuses régions.

«En Abitibi-Témiscamingue, nos entreprises vivent une pression immense liée au manque de main-d'œuvre, et les travailleurs étrangers temporaires jouent un rôle essentiel pour maintenir nos activités économiques. Le sursis d'un an annoncé aujourd'hui offre un répit, mais il ne règle en rien l'incertitude qui plane sur nos organisations et sur les travailleurs eux-mêmes. Notre région a besoin de mesures stables, prévisibles et adaptées à sa réalité, afin que nos entreprises puissent planifier leur croissance et que les travailleurs puissent s'y projeter durablement», a affirmé Sébastien Richard, représentant des chambres de commerce de l'Abitibi-Témiscamingue, par voie de communiqué.

Une mesure provisoire, loin d'un vrai correctif

Les chambres de commerce de l'Abitibi-Témiscamingue, appuyées par la FCCQ, pressent Ottawa d'agir pour s'attaquer au cœur du problème de pénurie de main-d'œuvre. Elles réclament que le gouvernement fédéral prolonge les permis de travail de tous les travailleurs étrangers actuellement en poste au Québec, aussi longtemps que les entreprises en auront besoin.

Avec 1,3 million de postes appelés à devenir vacants au cours des dix prochaines années, rappellent-elles, l'économie québécoise ne pourra se passer de cette main-d'œuvre pour soutenir ses projets de développement.

Québec est également interpellé. Les organisations demandent au gouvernement provincial d'augmenter les seuils d'immigration permanente et de rétablir un programme d'immigration stable et prévisible, à l'image de l'ancien Programme de l'expérience québécoise (PEQ).

«Nous demandons au gouvernement fédéral d'agir depuis les restrictions au PTET imposées unilatéralement à l'automne 2024. L'annonce d'aujourd'hui arrive très tard et est limitée dans son ampleur, mais elle témoigne d'une prise de conscience qui est bienvenue. En revanche, ce dont les entreprises et les travailleurs ont besoin, c'est de la prévisibilité, et un sursis d'une année seulement ne leur offre pas cela. Dans un an, on va revivre la même crise : tous les travailleurs non sélectionnés au PSTQ feront face à la même échéance qu'aujourd'hui. En

excluant des assouplissements au PTET la plupart des grandes villes du Québec, on fragilise encore plus les entreprises qui s'y trouvent», a mentionné Véronique Proulx, présidente-directrice générale de la FCCQ, par voie de communiqué.



Un gain d'un an, mais un enjeu toujours entier.

Photo gracieuseté : Unsplash

Sans nos annonceurs, il serait impossible pour notre équipe de poursuivre notre mission de tenir la population abitibienne informée. Merci à toutes les entreprises qui nous permettent de vous offrir chaque semaine des nouvelles d'ici.

LE CITOYEN

BUDGET DU QUÉBEC 2026

Des avancées pour l'économie régionale, mais manque d'ambition en matière de logement et d'immigration

La Chambre de commerce et d'industrie de Rouyn-Noranda (CCIRN) accueille favorablement plusieurs mesures du budget, mais exprime ses inquiétudes sur des mesures insuffisantes concernant le logement et l'immigration.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Déposé le mercredi 18 mars dernier, le budget 2026 de la CAQ suscite plusieurs réactions en Abitibi-Témiscamingue. La CCIRN accueille favorablement plusieurs mesures de ce budget qui soutiennent des secteurs clés de l'économie régionale. La confirmation prochaine de la Zone d'innovation minière (ZIM) de Rouyn-Noranda et l'ajout d'un milliard de dollars pour les projets liés aux minéraux critiques et stratégiques constituent des leviers majeurs pour l'avenir industriel de la région. Le secteur forestier bénéficie également d'un appui significatif grâce à l'abolition de la redevance annuelle, au soutien accru aux travaux sylvicoles et à l'aide destinée aux entreprises de transformation du bois.

Par ailleurs, l'augmentation annoncée des investissements du Plan québécois des infrastructures (PQI) et la bonification du crédit d'impôt pour les médias sont des signaux encourageants. Toutefois, il reste à voir quelle part sera réellement attribuée à l'Abitibi-Témiscamingue, qui reçoit historiquement une portion très limitée des investissements en infrastructures malgré sa contribution économique importante. La CCIRN suivra donc de près la répartition réelle de ces nouvelles enveloppes afin que notre région ne soit pas, encore une fois, laissée pour compte.

Pas assez pour le logement et l'immigration

Malgré ces avancées, la CCIRN exprime de vives inquiétudes quant à l'absence d'une réponse à la hauteur de la crise du logement. L'annonce de 1000 logements pour tout le Québec sur trois ans est largement insuffisante pour répondre à un déficit évalué à plus de 100 000 unités. Pour l'Abitibi-Témiscamingue, cela ne représente que quelques dizaines de logements, alors que la région souffre d'un taux d'inoccupation extrêmement bas, de loyers en hausse et d'une pression croissante liée à l'arrivée de travailleurs dans les secteurs en expansion. La réduction des investissements en logement au PQI et le blocage des fonds fédéraux retardent encore davantage les projets pourtant prêts à démarrer, limitant la capacité de la région à répondre rapidement aux besoins.

À ces défis s'ajoute l'enjeu crucial de l'immigration. Le budget reconnaît que le vieillissement de la population et la diminution de l'immigration accentuent les pénuries de main-d'œuvre, mais il ne propose pas de mesures suffisantes pour faciliter l'accueil des travailleurs immigrants en région.

Réactions de la CPAT

La Conférence des préfets accueille avec prudence le budget 2026-2027. Dans un contexte marqué par l'arrivée d'un ou d'une nouvelle première ministre, les décideurs politiques qualifient de transitoire le huitième budget du ministre des Finances, Éric Girard.

« Depuis plusieurs mois, nous demandons au gouvernement de reconnaître le rôle stratégique de l'Abitibi-Témiscamingue dans l'économie québécoise et de mettre en place des mesures structurantes pour soutenir son développement. Le budget prévoit des investissements en santé, dans les garderies et dans l'industrie forestière des priorités qui rejoignent celles de notre région. Cela dit, nous avons de grandes attentes et souhaitons maintenant voir des mesures tangibles et des annonces concrètes se traduire sur le terrain. Investir davantage dans les infrastructures et les services publics en région



Le Budget du Québec 2026 ne prévoit pas de grandes mesures pour contrer l'inflation.

Photo archive

ne constitue pas une dépense, mais bien un levier essentiel pour assurer notre vitalité économique et démographique», a déclaré la CPAT.

Étude d'Aviséo

Rappelons qu'une étude commandée par la CPAT et réalisée par Aviséo Conseil démontre qu'année après année, l'Abitibi-Témiscamingue verse davantage au gouvernement du Québec qu'elle ne reçoit en retour. Selon l'analyse, la région présente un déficit fiscal annuel estimé entre 666 M\$ et 822 M\$ par rapport à sa contribution au trésor public. Si cette situation perdure, le déséquilibre pourrait atteindre 6,7 G\$ sur un horizon de 10 ans. À la lumière de ces données, une réalité s'impose : l'Abitibi-Témiscamingue contribue massivement à l'économie du Québec, mais demeure structurellement désavantagée par une redistribution inéquitable des fonds publics.

Médias

La Fédération nationale des communications et de la culture-CSN (FNCC-CSN) salue avec beaucoup d'enthousiasme la création du crédit d'impôt remboursable pour les médias d'information québécois, qui inclut finalement les salles de nouvelles des médias électroniques. « C'est une revendication historique pour laquelle nous militons depuis des années. De même que la hausse du seuil salarial admissible. Bravo! La survie de l'information professionnelle en dépend », réagit la présidente de la FNCC-CSN, Annick Charette.

Culture à l'école et dans les musées

La FNCC-CSN tient aussi à souligner l'annonce de la bonification du programme Aide au fonctionnement pour les institutions muséales, qui souffre de sous-financement chronique, spécifiquement en ce qui concerne les musées en régions éloignées. « Le maintien du financement des activités culturelles à l'école est aussi une excellente nouvelle, car la promotion de la souveraineté culturelle québécoise passe d'abord par la connaissance de celle-ci, et les jeunes publics doivent y être exposés dès le plus jeune âge », ajoute la présidente.

Plusieurs organismes en Abitibi-Témiscamingue attendent de voir les fins détails du budget pour réagir à leur tour.



Consommat+

Le service et la qualité avant tout !

TIRAGE DE PÂQUES !

À l'achat de 25 \$ et plus, courez la chance de gagner ce **GROS LAPIN EN CHOCOLAT**.

Le cadeau parfait pour célébrer Pâques... ou pour les dents sucrées.



KRAFT MIRACLE WHIP
3.78 L

15\$
ch.



TARTINELLA CHOCOLAT ET NOISETTES
350 g

3 pour
5\$



Le tirage aura lieu le **2 avril**

330, rue Principale | La Sarre, 819-333-3008 | Ouvert : Lun. au ven. - 8h à 20h · Sam. - 8h à 18h · Dim. - Fermé

Mercredi 25 mars 2026 | 3



Théâtre du cuivre

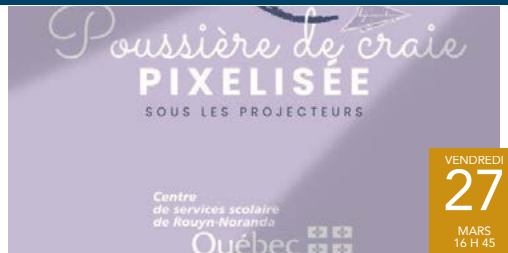
Billetterie : du mardi au vendredi de 12 h 30 à 17 h
819 797-7133 ou au theatreducuire.ca



CETTE SEMAINE



ALEXANDRE CHAMPAGNE
La grande désorganisation
Mercredi 25 mars, 19 h 30
Entrée : 34 \$ - 26 \$ (ét.)
Dans La grande désorganisation, Alexandre Champagne, audacieusement éparpillé, revient sur scène après 12 ans d'absence. Il nous propose un accès à sa tête, remplie d'anecdotes, de réflexions et de diagnostics qui cachent parfois de super pouvoirs. C'est sans détour qu'il raconte ses observations et décortique ses nouveaux rôles : père, entrepreneur, photographe et plus encore. Avec authenticité, fougue, légèreté et autodérision, Alexandre nous entraîne dans les confins de son cerveau.



POUSSIÈRE DE CRAIE SOUS LES PROJECTEURS
Vendredi 27 mars, 16 h 45
Complet
Venez célébrer 100 ans d'histoire, de fierté et d'engagement dans le monde de l'éducation avec le Centre de services scolaire de Rouyn-Noranda. Pour l'occasion, des élèves et des membres du personnel du CSSRN présenteront des prestations artistiques originales, créées spécialement pour cette célébration. Il s'agit d'un spectacle conçu avec cœur par notre communauté scolaire, reflétant le talent et l'implication de celles et ceux qui y ont participé. Vous aurez également l'occasion de découvrir, en primeur, le nouveau documentaire de Dominic Leclerc, réalisé pour mettre en lumière un siècle d'éducation dans notre communauté.



PIONNIERS
Productions Chien pas de médaille
Mardi 31 mars, 19 h
Mercredi 1^{er} avril, 19 h
Entrée : 37 \$ - 27 \$ (ét.)
Les membres d'une communauté, issus d'une ville mono-industrielle, décident de produire un immense spectacle afin d'offrir une nouvelle perspective sociale et économique à leur milieu. Cela dit, le manque de ressources viendra gêner leur initiative... Pionniers est une comédie satirique présentée sous forme de théâtre musical réunissant une dou-

zaine de comédien(ne)s, de musicien(ne)s et de chanteur(euse)s de la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Un texte et une mise en scène d'Étienne Jacques.

À VENIR



MIKE WARD
Modeste - en rappel
Mercredi 8 avril, 19 h 30 - Entrée : 45 \$



DAVE FENLEY
Trio
Jeudi 9 avril, 20 h - Entrée : 52 \$



CIRCUS OPUS
Productions Ratatouille
Samedi 11 avril, 15 h
Entrée : 14 \$ - 10 \$ (12 ans et moins)



DONALD FERLAND
Centre local des JMC de Rouyn-Noranda
Mardi 14 avril, 19 h 30
Entrée : 30 \$ - 20 \$ (ét.) - ou carte JMC

Pause cinéma! Le Ciné-Qualité fait relâche.
De retour le 12 avril, avec la programmation printemps 2026.

Entrée : 7,50 \$ (adulte) - 6 \$ (étudiant et +65 ans)
taxes et frais inclus

Membre du RÉSEAU PLUS de l'Association des cinémas parallèles du Québec




Eldorado Gold obtient l'autorisation d'exploiter le gisement Ormaque à Val-d'Or

Eldorado Gold Québec a reçu du ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs l'autorisation d'exploitation pour le gisement Ormaque.

Journaliste | journaliste@journalle citoyen.com

« Cette autorisation permet au gisement Ormaque d'alimenter l'usine Sigma avec du minerai souterrain à haute teneur, en s'appuyant sur des infrastructures déjà en place, dont l'accès souterrain par la rampe Triangle-Sigma et la proximité de l'usine. L'ajout d'Ormaque vient aussi renforcer la flexibilité de production du Complexe minier Lamaque, en offrant une source additionnelle de minerai qui sera séquencée et mélangée avec le gisement Triangle », peut-on lire dans le communiqué.

« En termes de retombées, la mise en production d'Ormaque contribue à maintenir les emplois existants, à créer de nouvelles opportunités et à générer des retombées économiques durables pour la région de Val-d'Or. C'est aussi le reflet d'un travail continu pour développer nos projets de façon responsable, en dialogue avec les parties prenantes et en collaboration avec les autorités gouvernementales », précise le document.

Potentiel d'exploration d'Ormaque et études d'expansion de l'usine Sigma

« Nous poursuivons activement l'exploration afin d'agrandir et de mieux définir les ressources près des infrastructures existantes. En 2026, cela passe notamment par des forages à Ormaque (extensions latérales et en profondeur, incluant Ormaque SE, Ormaque Ouest et la zone Garnet) ainsi que par l'exploration et la conversion des ressources à Triangle. En parallèle, le projet avance du côté de l'usine Sigma avec les études pour évaluer comment augmenter le débit de traitement de minerai d'environ 2500 tonnes par jour à 5000 tonnes par jour. L'objectif global est d'arrimer les résultats d'exploration avec les options d'augmentation de capacité de traitement de minerai, afin d'améliorer la flexibilité et de soutenir une croissance à long terme du Complexe minier Lamaque », souligne Eldorado Gold Québec.

Selon la minière, c'est une étape clé pour la pérennité du complexe minier Lamaque à Val-d'Or.



Eldorado Gold pourra aller de l'avant avec l'exploitation du gisement Ormaque à Val-d'Or.

50 ans d'histoires et de livres

Le 23 mars 2026 avait lieu le dévoilement de l'affiche et des ambassadeurs du Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue (SLAT) 2026. Avec l'objectif d'aller toucher à la fibre nostalgique et le sentiment d'appartenance au SLAT des lecteurs, l'organisation vise un public de tous les âges et de tous les milieux.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

Pour son 50^e anniversaire, le SLAT a travaillé avec Olivier Ballou pour le graphisme de l'affiche de cette nouvelle édition. « Le Salon du livre a été fondé en 1976. Donc, on a voulu se rappeler l'esthétisme des années 1970. On s'est souvenu des Olympiques à Montréal, le logo de Radio-Canada à cette époque-là. Louis-Érik Gagnon, notre responsable des communications, nous a montré plusieurs affiches datant de cette époque. C'est pour ça qu'on s'est dit qu'on allait proposer ça au graphiste Olivier Ballou pour qu'il nous fasse quelque chose dans le genre », raconte Sylvie Tremblay, directrice générale du SLAT.

Avec cette esthétique rétro, « je pense que ceux qui viennent depuis des années vont ressentir l'appartenance au Salon du livre et y verront l'aspect vintage et à la fois moderne », déclare-t-elle.

Carine Paquin

Parmi les trois ambassadeurs du SLAT de cette année, Carine Paquin « était une évidence. Elle est souvent à notre Salon du livre, effectivement. C'est vraiment une vedette pour le [jeune lectorat]. C'est une fille qui est excellente sur les scènes avec les jeunes durant les activités scolaires. Et elle vient de la région, de Malartic. C'était une évidence, quand on serait à Val-d'Or, de demander à Carine Paquin si elle était intéressée. »

Marie Laberge

« Pour Marie Laberge, qui était là à Ville-Marie en 2001 et qui est venue nous voir en 2014 à Amos, je soupçonne qu'elle soit venue à plusieurs reprises en Abitibi-Témiscamingue. C'est une grande de la littérature. C'est un cadeau pour un Salon du livre comme le nôtre d'avoir des grands de la littérature comme elle. Marie Laberge fait partie des incontournables de la littérature au Québec. »

Jocelyn Sioui

« Le comité organisateur de Val-d'Or a une sensibilité pour la littérature autochtone, tout comme on l'a de plus en plus au sein de chaque comité organisateur. À Val-d'Or, ils avaient tout de suite cette réponse-là : on veut avoir quelqu'un qui représente la littérature autochtone. On va chercher parmi les auteurs qui ont fait paraître un livre dans la dernière année, et Jocelyn Sioui c'était le cas. On embarque avec lui. En 2023, il était ambassadeur du mouvement *Je lis autochtone pour le mois de juin*. Déjà, *Je lis autochtone* le mettait de l'avant comme représentant de la littérature autochtone avec son livre *Mononk Jules*, qui est une pièce de théâtre qui tourne encore aujourd'hui. »

L'objectif de la présence des ambassadeurs est d'inviter leur public à venir à leur rencontre au SLAT. De cette manière, un plus large public, tant dans les âges que dans la provenance, sera rejoint. Les vidéos des auteurs présentées durant la conférence de presse tourneront également sur les réseaux sociaux du Salon du livre.

Les auteurs régionaux

Comment les auteurs régionaux seront-ils représentés durant le salon? « Ça, on a une belle nouveauté. On a toujours un kiosque des auteurs régionaux. Maintenant, c'est le salon qui s'en occupe avec le partenaire Les Libraires. C'est la Galerie du livre qui tient le kiosque. Tous les auteurs régionaux qui s'inscrivent ont une place en dédicace durant le salon. Cette année, avec la collaboration d'Hydro-Québec qui commandite ce kiosque-là, on fait un lancement le samedi à 11h. C'est vraiment pour avoir ces gens-là sur scène et de voir leurs livres, et peut-être intéresser quelqu'un. »

Un Salon qui se tourne vers l'avenir

Le SLAT fait face à certains enjeux chaque année, dont celui de « la multiplication des événements littéraires dans la province qui fait en sorte qu'il faut qu'on soit à la hauteur des attentes de tous les chaînons de la chaîne du livre. Un exposant, une maison d'édition qui vient chez nous, ça lui occasionne des frais. S'il y a plusieurs événements qui ont lieu en même temps dans la province, dont le festival de la bande dessinée qui est en même temps que nous (mais qu'ils ont déplacé d'une fin de semaine cette année), c'est un enjeu.



Photo: gracielestet

Les maisons d'édition choisissent dans quels événements elles vont aller. C'est la même chose pour les auteurs. »

« C'est pour ça qu'il faut développer notre professionnalisme, qu'il faut avoir l'achalandage. Ça fait des années qu'on est reconnu pour notre accueil, on gâte nos gens. Il ne faut pas laisser tomber ça. Mais ce n'est pas juste de gâter, il faut aussi savoir accueillir, d'être disposés et disponibles à répondre aux questions, et tout ça. »

Finalement, fêter le 50^e anniversaire du Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue dans un nouveau lieu plus grand, soit au Centre multisport Fournier, représente un autre défi pour l'organisation. « Il faut s'adapter avec les lieux », conclut-elle.

Les personnes intéressées à s'impliquer comme bénévoles peuvent dès maintenant s'inscrire via le site web du SLAT.

Lier les entreprises aux arts

Le vernissage de l'exposition Arts en entreprise permet aux entreprises d'Abitibi-Ouest de louer une œuvre d'un artiste local pour une durée d'un an. Le projet favorise ainsi une rencontre concrète entre le milieu des affaires et la création artistique régionale, tout en soutenant activement les artistes d'ici.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

« Ce vernissage-ci est différent parce que c'en est un où les entreprises qui ont répondu positivement à l'appel vont venir et sélectionner une œuvre coup de cœur d'un artiste dans nos locaux [à L'acalmie chez Juliette]. Et puis, ils vont faire une location pour un an dans leur entreprise », déclare Line Ouellet, présidente du Regroupement des artistes en arts visuels de l'Abitibi-Ouest (RAAVAO). La population aurait tendance à connaître et reconnaître toujours les mêmes artistes.

Bien que les entreprises invitées aient la possibilité de louer les œuvres, la population en aura aussi la chance, après le passage du milieu des affaires. Par ailleurs, « si une entreprise ou un organisme disait qu'il ou elle a un grand coup de cœur pour cette œuvre-là, il ou elle pourrait aussi faire l'achat de l'œuvre. »

Le montant de la location, qui s'élèvera à 120 \$, « ira en grande partie à l'artiste. C'est dans l'objectif de faire reconnaître les artistes en dehors des lieux habituels,

faire un lien avec la communauté et, cette fois-ci, un peu plus la communauté d'affaires. »

Ce sont 25 artistes et 15 entreprises qui ont été invités à participer. Un comité a soumis un appel de dossiers, auquel les artistes ont soumis leur candidature. « Un jury a sélectionné une à deux œuvres par artiste. »

En somme, les œuvres retenues sont de différents médiums, allant de la photographie à l'encre à l'alcool, à l'acrylique, à l'époxy, et à l'aquarelle. Il a été demandé aux artistes « de plus grands formats, parce que les entreprises souvent souhaitent que ça fasse appel dans le local quand on y rentre. Les œuvres sont magnifiques. »

« Là, on a laissé la chance aux artistes de créer ce qu'ils désiraient, ou de sélectionner parmi leurs œuvres déjà faites quelque chose qu'ils ont pensé qui plairait à un public différent, un public d'entrepreneurs. » Également, les artistes invités sont professionnels ou en voie de professionnalisation. « C'est différent un petit peu de ce qu'on fait habituellement. »



Photo: gracielestet

« Le lendemain de l'activité, les artistes vont aller porter leurs œuvres en entreprise. À ce moment-là, ils vont pouvoir créer un lien plus particulier avec l'entrepreneur et se faire connaître un peu mieux aussi. [...] S'il reste des œuvres, c'est tant mieux parce qu'on va avoir une exposition d'un mois après ça. Ce sera moins difficile de remplir les murs. »

MÉRITE MUNICIPAL

Mobiréseau figure parmi les 24 finalistes

Cette année, la région de l'Abitibi-Témiscamingue est à l'honneur au Mérite municipal. Le Mobiréseau, du Centre d'action bénévole de Rouyn-Noranda est en lice dans la catégorie Implication bénévole municipale, et aussi pour le coup de cœur.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journallecitoyen.com

« On a su la nouvelle, vendredi dernier. Je ne l'ai pas encore annoncée aux autres membres, mais je pense que l'équipe va être très contente. On a travaillé très fort à mettre en place ce service [Mobiréseau] et surtout nos réseaux d'entraide qui sont là pour soutenir justement le Mobiréseau et répondent aussi à des besoins exprimés dans nos quartiers ruraux », déclare Michael Joseph, directeur général du Centre d'action bénévole de Rouyn-Noranda. Il rappelle qu'en mai 2025, le Centre d'action bénévole Rouyn-Noranda avait reçu le prix hommage bénévolat Québec dans la catégorie organisme, pour la création de l'espace bénévole. « On est très fier en tant que Centre d'action bénévole de pouvoir mettre en place des services, des implications, des projets structurants et innovants parce que ça coule dans nos veines en Abitibi-Témiscamingue. Recevoir cette nomination et recevoir le prix hommage en mai dernier démontre déjà que l'Abitibi-Témiscamingue est innovante et reconnue au provincial », indique le directeur général.

Décerné tous les deux ans, le Mérite municipal souligne l'apport important des municipalités, groupes, personnes et organismes qui, par leur dynamisme et leur engagement, ont contribué au développement de leur communauté.

Propulsé par le Centre d'action bénévole de Rouyn-Noranda, en collaboration avec Transport adapté et la Ville de Rouyn-Noranda, ce projet pilote lancé en septembre 2025 mise sur



Un service de transport collectif destiné aux quartiers ruraux de Rouyn-Noranda.

Le public appelé à voter jusqu'au 31 mars

« On invite les gens à aller voter pour le prix coup de cœur [...]. Le Mobiréseau est une belle initiative. L'Abitibi-Témiscamingue peut être fière de ce service qui a été mis en place [...]. Encore une fois, c'est une belle reconnaissance qu'on a pour l'Abitibi-Témiscamingue de voir des projets innovants. Oui, c'est le Centre d'action bénévole Rouyn-Noranda, mais c'est un projet qui peut être reproduit dans toutes les autres villes de la région », précise-t-il.

Déjà plusieurs villes de la région ont contacté le Centre d'actions bénévoles de Rouyn-Noranda pour savoir comment fonctionne concrètement Mobiréseau. C'est un service utile



Photos gracieuses : Centre d'action bénévole

Le service est gratuit et la réservation est nécessaire puisque les places sont limitées.

la force des réseaux d'entraide bénévole pour bonifier la mobilité et encourager l'entraide locale où chaque réseau d'entraide prend sa couleur. Il permet aux résidents ruraux de rejoindre gratuitement le centre-ville. Déjà plus d'une vingtaine de bénévoles ont été recrutés aux besoins des 12 quartiers ruraux regroupés en quatre districts (nord, sud, est, ouest).

La portée du prix Mérite municipal

Ces prix permettent de mettre en lumière des projets mobilisateurs et novateurs, sources d'inspiration pour tout le Québec. Cette année les prix seront décernés dans quatre catégories suivantes : aménagement du territoire et urbanisme, implication bénévole municipale, municipalité et développement durable ainsi que relève municipale.

« Pour nous c'est vraiment une bonne nouvelle, on est très fier d'être en lice dans la catégorie Implication bénévole municipale. C'est vrai que le Mobiréseau a été souligné, mais c'est vraiment le Réseau d'entraide. »

Avec son modèle innovant reposant sur le bénévolat et la gouvernance collaborative, il fait de la mobilité un vecteur d'inclusion, de cohésion sociale et de développement communautaire.

aux besoins des gens dans les quartiers ruraux. Le Mobiréseau est ouvert à tout le monde.

Jusqu'au 31 mars, les Québécois de toutes les régions sont invités à choisir leur coup de cœur parmi les 24 finalistes du Mérite municipal. Pour voter, rendez-vous sur le site du Gouvernement du Québec.

En attendant le dévoilement des lauréats, le directeur lance un appel. « J'aimerais inviter toute l'Abitibi-Témiscamingue à voter pour le coup de cœur du public. C'est toute l'Abitibi-Témiscamingue qu'on représente et je serai plus qu'emballé de pouvoir représenter l'Abitibi-Témiscamingue en étant lauréat dans la catégorie implication bénévole municipale et en ayant gagné le prix coup de cœur du public. On sentirait vraiment tout l'effort et la propulsion régionale derrière nous. Ce serait tout un honneur pour moi de représenter la région lors de la cérémonie », conclut-il.

Les lauréats seront dévoilés lors d'une cérémonie qui aura lieu à l'Assemblée nationale le 23 avril prochain. Créé en 1990, le Mérite municipal a récompensé jusqu'à aujourd'hui plus de 170 lauréats.

Une méditation sur la lignée

Comme premier roman pour Julie Hyland, *Précis de fantôologie* trace une frontière entre le fictif et le réel, à partir des «traumas sur le territoire et le trauma sur la famille». Portée par la question des empreintes laissées en soi par les ancêtres à l'insu de soi, elle livre le produit de son enquête réelle dans un roman de fiction. On le trouve en librairie depuis le 16 mars.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

Pour ficeler ensemble le réel au fictif, Julie Hyland est partie d'une commande de son père, soit celle d'écrire le livre du meurtre de son père à lui. Par conséquent, de nombreux éléments du roman portent le poids traumatique du réel. «La première des choses, pour moi l'imagination — et c'est un enracinement très réel — m'a permis de refuser la fatalité du réel. Mon père n'était pas réparable, il était malade à vie. Alors, j'ai tenté de faire autrement avec ce qui n'existait pas encore et j'ai inventé. Il y a Romain Gary qui dit : J'ai serré les dents, fermé les yeux et inventé. Je me suis prêtée à cet exercice-là. Et il y avait, comment dire, tellement de parties manquantes, de parties abîmées et de fantasmes dans cette enfance, dans cette maison du 274, Bonaventure qui existent réellement que, dès la petite enfance, la fiction a toujours été mon abri, la ressource la plus puissante pour me défendre du réel. C'est travaillé par l'invention», confie-t-elle d'entrée de jeu.

Alors, une partie des journaux rédigés de la main de son grand-père lui a été donnée. À son désarroi, ils étaient écrits en anglais, langue qu'elle ne lisait pas. Un travail d'apprentissage et de défrichage a eu lieu. «Et là, j'ai découvert qu'il a survécu à des crashes d'avion, que c'est un immense solitaire avec une vie intérieure qui, ma foi, m'a fascinée.»

Son grand-père, prospecteur solitaire, est mort loin dans les terres de la Jamésie. «Il a vraiment voulu que je fasse la lumière sur cette affaire-là. Mais une lumière qui aurait été une fin par lui [son père] fantasmée, voulue, réparatrice, comme quoi mon grand-père avait été victime d'un homicide et tout. En travaillant ses journaux, en passant du temps, en interrogeant, et en allant voir aussi la SQ (Sûreté du Québec), en faisant enquête sur l'affaire, j'en suis arrivée à la conclusion — qui est un peu comme un parjure parce que mon père voulait vraiment que j'écrive un livre sur le meurtre de son père — que finalement, c'est un suicide.»

De là, son objectif d'écriture : «J'ai voulu aller voir dans ma famille qu'est-ce que le refoulement de mon grand-père avait produit comme fantômes.» D'ailleurs, elle compare son processus d'écriture aux écrivains qui utilisent un plan narratif, ce qu'elle n'a pas fait. «C'est un livre qui a été écrit dans l'élan. J'ai voulu y être libre, complètement. C'est pour ça que j'aime bien l'espèce de tension dans le titre, *Précis de fantôologie*. C'est un précis de quelque chose qui ne s'apprivoise pas, qui t'habite à l'état liminaire. J'ai voulu essayer d'approcher, oui, mon grand-père et, oui, le trauma de mon père, mais j'ai voulu aussi me donner cette liberté et une expérience plus poétisée à mon lecteur.»

La liberté d'imagination devient alors une protection pour sa famille de qui elle parle dans le roman, tout en proposant un travail de la langue réfléchi. «J'avais envie que la langue se fasse foisonnante, que l'imaginaire puisse se débrider, parfois rentrer en rivalité avec le réel.»

Comme une lettre d'amour à son frère, *Précis de fantôologie*, finalement, œuvre à l'échelle de la littérature, tout autant que celle de la réparation familiale. «Mon frère, c'est le grand amour de ma vie. J'ai toujours essayé de lire mon frère et mon père, et eux n'avaient



Julie Hyland

Photo gracieuseté : Chantal Lecours CMYK

pas nécessairement la grammaire et le vocabulaire pour nommer leur intériorité. Donc, je servais souvent comme médium dans tout ça. Et je pense que c'est ça qui m'a menée vers la littérature. Je voulais tellement les comprendre, les aider, les désenkyster dans une certaine mesure. [...] C'est un acte d'amour : j'ai voulu en faire un personnage.»

Le lancement rouynorandien de *Précis de fantôologie*, publié à La mèche, est prévu le 27 mars à Livresse.

Une romance au Témiscamingue

Dès le 25 mars, le nouveau roman pour adolescents d'Amy Lachapelle publié aux Éditions Z'ailées, *Le détour d'un été*, sera disponible dans toutes les librairies. C'est à travers un Témiscamingue mal-aimé de son personnage que Mme Lachapelle entraîne le lectorat, donnant lieu à une histoire d'amour équitable et saine.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

Bien qu'elle arrive à intégrer par-ci par-là sa région natale dans ses romans, le souhait d'écrire une histoire qui s'y déroulerait en majorité occupait son esprit depuis un moment. «J'ai eu un roman pour ado, *Une fois de trop*, qui se passait à Rouyn avec des passages au Témiscamingue. Ça faisait longtemps que j'avais envie d'écrire une histoire qui se passait dans la région, mais je n'avais pas trouvé le filon. Quand on a décidé de mettre en place une collection de romance, on dirait que cette idée-là s'est imposée tout de suite. J'ai eu envie de parler de mon coin de pays et un peu de la perception qu'on en a à cet âge-là», relate-t-elle.

Amy Lachapelle se remémore ses 17 ans, époque où elle quittait la région pour les études dans la grande ville. Pour son roman, elle s'est amusée à reproduire le chemin inverse. «Mon personnage est parti de la région quand elle avait à peu près 12 ans, elle est partie rester avec son père en ville. Là, elle se retrouve obligée d'aller passer l'été chez sa mère parce que ça ne va pas très bien. Son père lui dit que ça va juste lui faire du bien de changer! Donc, elle y va à reculons et avec des préjugés. Elle a comme oublié ce qu'elle aimait de la région.»

Une région comme personnage

La présence du Témiscamingue ne relève pas du hasard. Son rôle non plus. «Le lieu devient un peu un personnage en soi. Je parle beaucoup de ce que j'aime du Témiscamingue, des paysages, de l'effet calmant que ça a, du fait que les gens se connaissent, de l'esprit de communauté. Pour moi, ce sont des forces du Témiscamingue et j'ai voulu les mettre en



Amy Lachapelle

Photo gracieuseté : Alain Morrissette

place dans mon roman. [...] Je trouvais que ça se prêtait bien aussi pour une romance. Pour une histoire d'amour, je trouve que le paysage vient renforcer cet effet-là.»

L'équité en relation

L'un des prérequis de création pour Mme Lachapelle a été de proposer des relations saines entre les personnages, que ce soit dans les relations amicales, familiales ou amoureuses. «Mon personnage, même si elle vit des frictions avec sa mère, par exemple, ou avec une amie qu'elle retrouve, il reste que c'est un personnage qui est sain et qui a des relations saines. Pour moi, c'était quelque chose d'important à mettre en place dans ce roman-là. Il y a beaucoup de romance qui se fait en ce moment à différents niveaux. Ça arrive souvent qu'il y ait des relations qui sont inéquitables dans les histoires d'amour. Il y a toujours une espèce de déséquilibre dans la relation, surtout quand c'est homme - femme, garçon - fille», remarque-t-elle. «Je trouve ça important qu'il y ait des modèles positifs. Peu importe que la relation finisse bien ou pas.»

Le sentiment de dualité

Partant du contraste entre la ville et la région, allant de celui de la compétition sportive à un lieu où la pratique de son sport est presque impossible, le personnage se voit imbriqué dans des dualités qui la feront grandir. «Elle va prendre sa place là-bas. Elle va retrouver des choses qu'elle aime là-bas. [...] Elle va devenir de plus en plus confortable là-bas, même si son départ est imminent. C'est pour ça que le titre : *Le détour d'un été*. On se doute qu'elle va repartir, que c'est vraiment pour une courte période. Mais ça va la faire grandir, vraiment.»

Ce qu'elle souhaite que la lectrice ou le lecteur ressente à la fin de sa lecture? «Cette histoire-là, avant tout, c'est pour que la lectrice ou le lecteur passe un bon moment, on s'entend. Ce que je trouve important quand j'écris, surtout pour les jeunes, mais même pour les adultes, c'est que la lectrice ou le lecteur connecte avec les personnages», conclut-elle.



Val-d'Or accueillera la finale nationale de Cégeps en spectacle

La finale nationale de Cégeps en spectacle, réalisée par le campus de Val-d'Or du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, se tiendra le samedi 25 avril prochain, à 19 h 30. Afin de permettre à tous les supporters d'encourager leurs artistes régionaux, le spectacle sera diffusé en direct sur le Web.

Joanie Dion | jdion@journallecitoyen.com

Alors que l'événement est une première pour le campus de Val-d'Or du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, Marie-Pier Dupuis, conseillère à la vie étudiante au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, témoigne que c'est une fierté pour l'équipe d'accueillir la finale nationale de Cégeps en spectacle. « C'est le moment de faire rayonner notre cégep, mais donner accès aussi à nos étudiants à un événement de grande envergure, de leur montrer ce qu'il est possible de faire. Les participants sont des artistes d'un peu partout et ce seront les dix meilleurs des collèges du Québec. [...] C'est une belle fierté. »



Belle Promesse a représenté le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue lors de sa finale régionale.

Photo gracieuseté : Michel Cayer

Habituellement, le lieu choisi pour accueillir la finale nationale de la compétition collégiale est sélectionné par un tour de rôle, selon les années. « Dans notre cas, il n'y avait personne pour recevoir la finale nationale de Cégep en spectacle en 2026. C'est moi qui ai levé la main et j'ai dit que c'était un événement que j'aimerais recevoir à notre campus. On a fait un dépôt de candidature et on l'a eu. Ça fait à peu près deux ans qu'on a déposé notre candidature pour cet événement-là. On nous a fait confiance pour le recevoir. »

À l'issue de cette compétition, de nombreux talents culturels ont émergé par le passé, comme Émile Bilodeau et Megan Brouillard. Ce qui, selon Mme Dupuis, témoigne de la qualité du spectacle présenté. « On espère que les familles et les amis des participants vont les suivre. Sinon, on compte vraiment sur la participation des gens de la région pour venir explorer et voir ces talents-là d'un peu partout. C'est vraiment un spectacle qui vaut la peine d'être vu. Il y a peut-être le prochain Émile Bilodeau... »

L'organisation de l'événement va bon train. « On a une belle participation, notamment des partenaires et des gens du milieu. On a besoin de juges, on a besoin de formateurs. Et tout le monde lève la main rapidement. On voit qu'il y a un bel engouement », souligne-t-elle. En revanche, parmi les défis rencontrés, elle rapporte la gestion du temps et de la distance à parcourir pour les participants d'ailleurs. « Souvent, c'est nous qui faisons la route, là ça va être de leur côté cette fois-ci. Je pense que les gens sont bien contents de venir. [...] C'est peut-être ça le défi, mais on est là-dedans et ça se passe relativement bien jusqu'à maintenant. »

Une particularité de l'édition 2026 de Cégeps en spectacle repose sur la présence d'acteurs du milieu culturel témiscabitiébien parmi les juges et les formateurs sélectionnés pour l'événement. « Habituellement, les juges sont des gens des grands centres qui vont dans les collèges autres. Dans notre cas, concours de circonstances, et puisqu'on est plus loin, on a fait une nouvelle formule. [...] Pour l'instant, ils ne sont pas tous confirmés encore, mais ce seront tous des gens de la région, des gens du milieu culturel de la région qui seront nos juges et nos formateurs. »

Un horaire chargé attend les participants. « Ils vont arriver le jeudi soir et on commence tout de suite avec des tests de son et des formations. Même chose pour le vendredi toute la journée. Ils ont quelques temps libres, donc on va leur proposer des choses à faire, mais ce n'est pas une obligation. Parce qu'il faut savoir aussi que c'est un concours, Cégeps en spectacle. C'est sûr que dans les temps morts, ils vont vouloir se reposer et peut-être pratiquer, peaufiner leur numéro. On va leur proposer des activités à faire, et on va mettre de l'avant les produits régionaux. Il y aura des activités sociales, donc on met à l'horaire des activités régionales, notamment en faisant rayonner des festivals. Mais il n'y a pas de visites obligatoires. »

DE LA PAILLE AUX TAMAMIS

L'esprit combatif du club de Judo de Rouyn-Noranda

Thomas Warolin | étudiant au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue

En 1962, alors que la ville de Rouyn-Noranda vibre au rythme des mines, un jeune immigrant français du nom de Gaby Pinto pose ses valises à Rouyn-Noranda pour échapper au service militaire obligatoire dans son pays natal. Comme d'autres familles originaires d'Europe qui viendront s'installer dans la ville, Gaby Pinto fait partie de cette dizaine d'enseignants venus enseigner au cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Loin de se douter de l'impact qu'il aurait, Gaby Pinto troque l'uniforme militaire pour le judogi, fondant ainsi le club de Judo de Rouyn-Noranda et l'un des plus vieux clubs du Québec. Retour sur plus de 60 ans d'histoire, de bénévolat et de service à la communauté.

Une naissance nomade et des débuts à la dure

Le judo s'implante au Canada dès les années 1920 et au Québec vers 1960, il débute à Rouyn dès 1962 ce qui en fait l'un plus vieux clubs du Québec. Sous la supervision de Gaby Pinto, ceinture noire, premier directeur technique de 1962 à 1980, le club, officiellement nommé Association locale des sports de combat (ALSC), connaît des débuts modestes et itinérants. « Dans les mentalités [de l'époque], les loisirs [et les activités sportives] deviennent désormais un droit dont la réalisation passe par le développement des services [...] encadrés et d'installations diverses. »



Gaby Pinto (au centre) entouré de ses élèves lors d'une victoire par équipe au tournoi régional de Val-d'Or. Le club s'est rapidement imposé comme une force compétitive en Abitibi.

Les premiers entraînements se déroulent dans des conditions très difficiles et rudimentaires. C'est dans le centre récréatif (dorénavant le centre lamGold) qu'ont lieu les tout premiers cours. Les judokas ne chutaient pas sur des surfaces certifiées, mais sur de la « chip de bois » recouverte d'une simple toile. C'est au deuxième étage du célèbre Forum de Rouyn (là où se trouve l'actuelle cafétéria) que le club a, par la suite, déménagé. Cette fois-ci, il y avait des surfaces de combat, mais les tatamis étaient faits de paille compressée. C'est dans ce contexte héroïque que le club acquiert ses lettres de noblesse. Un document historique témoigne de cette officialisation : la

lettre d'affiliation à Judo Québec de 1968, signée par les fondateurs du judo au Canada.

Cette reconnaissance officielle est suivie par la venue des plus grands judokas établis au Canada à l'époque. En 1969, Raymond Dambant, premier président de Judo Québec, vient y donner un stage technique. L'année suivante, c'est le maître Hiroshi Nakamura qui se déplace de Montréal, qui est reçu officiellement par le maire et les conseillers municipaux, prouvant ainsi l'importance sociale que prenait le club au sein de la communauté.

L'âge d'or des Gaillards et la quête d'un local permanent

Les décennies 1980 et 1990 marquent une période de transition et d'effervescence. La direction technique passe aux mains de successeurs dévoués tels que Daniel Henry (1980-1984), Donald Ferland (1984-1989), Jacques Tremblay (1989-1997) et Guy Charbonneau, qui s'impliquera de 1991 jusqu'en 2023. Le club atteint des sommets de popularité, comptant entre 200 et 250 membres, notamment grâce à l'engouement médiatique pour les « Tortues Ninja » qui pousse les jeunes vers les arts martiaux. Le club s'installe alors au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, où l'équipe des « Gaillards Judo » brille sur la scène provinciale, remportant même le championnat collégial du Québec et de l'Ontario. Cependant, l'histoire du club est aussi marquée par une lutte constante pour avoir un local permanent. Malgré une pétition de 40 étudiants désirant pratiquer



Raymond Dambant, qui exécute Kata guruma lors d'un stage régional à Rouyn-Noranda.

les sports de combat, la direction des sports de l'époque privilégie le badminton et les sports de ballon, forçant le club à quitter les palestres du Cégep. La perte du local au Cégep mènera les judokas vers l'école George Loosemore, puis à l'ancienne université située près de l'aréna Jacques Laperrrière, en passant par le restaurant Mikes et divers locaux municipaux.

Malgré ces déménagements successifs et des périodes plus creuses où le membership a chuté autour de 50 membres, le noyau dur de bénévoles encadrés par l'entraîneur Simon Groleau (entraîneur de nombreux athlètes de Rouyn-Noranda) a maintenu le club en vie, organisant des championnats provinciaux et formant des athlètes de niveau national comme Daniel Pilon ou une championne canadienne dont la carrière fut malheureusement écourtée.



Une publicité incitant la population à s'inscrire aux cours de judo offerts tous les soirs de la semaine au Forum de Rouyn, illustrant l'accessibilité du sport dès ses débuts.

Aujourd'hui, le club se porte très bien, et ses 150 membres en font l'un des plus grands clubs du Québec. Un groupe de nouveaux bénévoles sous la présidence de Philippe Mainville et du directeur technique Claude Laflamme, le club est aujourd'hui localisé de manière durable à l'aréna lamgold et plusieurs de ses membres performant sur la scène nationale et internationale.

Dans le cadre du 100^e anniversaire de la ville de Rouyn-Noranda, des étudiantes et des étudiants du programme de sciences humaines du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue ont produit des chroniques sous la supervision de leur professeur Martin Baron, de bénévoles de la Société d'histoire de Rouyn-Noranda, et des membres de l'équipe du centre d'archives de BANQ à Rouyn-Noranda.

Le contrôle animalier sur pause au Témiscamingue

Claudie Hamelin | Journaliste de l'Initiative de journalisme local

Le Refuge pour animaux du Témiscamingue a demandé une aide d'environ 300 000 \$ à la MRC du Témiscamingue (MRCT) afin de maintenir ses services de contrôle animalier. «La MRCT a décliné notre demande liée à la proposition d'entente déposée en 2024», explique Richard Mayer, président du conseil d'administration du Refuge. Cette décision, officialisée par la résolution no 01-26-019, met en lumière, selon lui, une situation financière préoccupante pour ces services dans la région.

Selon la résolution adoptée, la MRCT juge que le montant demandé dépasse les budgets habituels. Elle a également mandaté les directions générales des municipalités d'explorer d'autres options, comme des ententes avec des villes voisines en Abitibi ou en Ontario.

«Le contrôle animalier est encadré par la loi au Québec afin de régir la présence des animaux domestiques, d'assurer leur bien-être ainsi que la sécurité du public. Cela inclut notamment l'enregistrement des chiens, les médailles d'identification et la gestion des animaux dangereux. La loi exige qu'un responsable soit désigné pour faire respecter ces règles et percevoir les amendes», précise-t-il.

Il souligne que ces obligations existent ailleurs depuis longtemps, notamment en Ontario depuis 1989, ce qui démontre la nécessité d'une solution durable. «De 2021 à 2024, le Refuge a assuré le contrôle animalier pour la majorité des municipalités du Témiscamingue, incluant les enregistrements, la vente de médailles et le traitement des plaintes», explique M. Mayer.

Le Refuge souligne que la mise en place et le maintien d'un tel service nécessitent des ressources importantes. «Il faut compter de deux à trois contrôleurs animaliers pour couvrir le territoire, ainsi que deux employés à temps plein pour s'occuper des chiens en pension. À cela s'ajoutent des véhicules adaptés, des cages robustes, des équipements de protection, des formations, des outils informatiques, des assurances spécifiques, une ventilation adéquate et une gestion administrative et comptable rigoureuse. L'entretien

des installations, notamment les enclos extérieurs, fait également partie des exigences», détaille M. Mayer.

Ces dépenses expliquent, selon lui, le besoin d'un financement annuel structuré de 300 000 \$. «Au-delà des plaintes, le contrôle animalier joue un rôle préventif, notamment auprès des chiens à risque en raison de problèmes de santé, d'anxiété, de mauvaise éducation, de traumatismes ou de conditions de vie difficiles.

«Il est important de souligner que notre mission principale, soit l'accueil et l'adoption des animaux, engendre des coûts moindres que le service de contrôle animalier. Malgré cela, il nous arrive de devoir refuser certains chiens faute de ressources humaines suffisantes», indique le président.

L'organisme remet également en question le modèle actuel de financement basé sur la vente de médailles, qui repose largement sur la bonne foi des citoyens. «Notre premier inventaire partiel estimait à environ 16 % la proportion de ménages possédant un chien, un chiffre certainement sous-évalué.»

Le Refuge propose un nouveau modèle basé sur une contribution par citoyen plutôt que sur la seule vente de médailles. «Cette approche permettrait un financement stable, tout en responsabilisant la population quant à la déclaration d'abus, de violence ou d'événements problématiques impliquant des animaux. Elle reconnaît que la sécurité liée aux animaux est une responsabilité collective et permet de maintenir la médaille comme outil d'identification lors de l'acquisition d'un animal. Pour mettre les choses en perspective : 1,65 \$ par personne, par mois, suffirait à financer ce service essentiel pour l'ensemble de la communauté», explique M. Mayer.

«Dans le contexte actuel, le conseil d'administration a décidé de suspendre temporairement le service de contrôle animalier. Le Refuge continuera d'offrir un soutien partiel, notamment pour l'hébergement des animaux lorsque possible, mais souligne le besoin d'investissements, surtout pour les chiens à risque. Le Refuge maintient son partenariat avec Timiskaming First Nation et cherche à transformer ses ententes municipales actuelles en partenariats similaires afin de mieux répartir les ressources.»

Le Refuge lance ainsi un appel à la mobilisation régionale afin d'assurer des solutions durables. Une approche proactive en matière de contrôle animalier bénéficie à l'ensemble de la communauté en assurant la sécurité publique, le bien-être animal et une gestion responsable. L'organisme invite les citoyens, les élus et les partenaires à s'impliquer dans cette réflexion collective pour garantir la pérennité des services animaliers au Témiscamingue.



Photo : Page Facebook du Refuge "SPCA" pour animaux du Témiscamingue

Souvent, le voisinage connaît déjà le problème sans disposer de ressources pour intervenir. Un service actif contribue à protéger à la fois les citoyens et les animaux, tout en responsabilisant la population. Il assure aussi un financement stable et le maintien d'outils comme les médailles d'identification, tout en reflétant la responsabilité collective en matière de sécurité publique, notamment grâce à des enclos adaptés aux chiens à risque», ajoute-t-il.

«Depuis 2024, l'absence d'ententes municipales prive toutefois le Refuge d'un financement stable. Les revenus d'adoption et de dons ne suffisent pas à couvrir les coûts de la nourriture, du chauffage, de l'aération et de l'entretien des enclos. Ils ne peuvent à eux seuls financer un service de contrôle animalier complet et durable.»

Plus de 380 000 \$ dollars pour les aînés en région

Grâce cet investissement, 21 projets seront financés auprès de différents organismes et municipalités de la région par le biais du programme Nouveaux horizons pour les aînés annonce le député d'Abitibi-Témiscamingue, Sébastien Lemire.

Journaliste | journaliste@journalcitoyen.com

«C'est toujours une bonne nouvelle pour moi d'annoncer ces investissements importants pour les pionnières et les pionniers de notre région. Il faut se rappeler aussi que de nombreux organismes qui reçoivent ces sommes sont aussi portés par des personnes âgées qui continuent de s'impliquer. Pour moi, c'est une façon de valoriser l'important travail accompli par leur implication, mais aussi celle des différents villages et différentes villes de notre région auprès des aînés», écrit Sébastien Lemire, dans un communiqué.

La somme allouée cette année accuse toutefois un recul d'environ 200 000 \$ par rapport à 2025, alors que

29 projets avaient obtenu un financement. Le contraste est encore plus marqué avec 2024, une année où 45 initiatives avaient été approuvées et près d'un million de dollars avaient été injectés dans la région grâce à ce programme.

«Nouveaux horizons pour les aînés est un programme normé par le gouvernement. Nous allons évaluer pourquoi nous avons diminué encore une fois. Est-ce que c'est parce qu'il y avait moins de demandes cette année? C'est possible étant donné que la période de soumission des projets était d'août à septembre dans une pause estivale pour de nombreux organismes pour les aînés. Néanmoins, ce sont des formulaires qui sont extrêmement longs à remplir. Emploi et Développement social, dans sa section sur la présentation d'une demande, évalué à 10 h 30 le temps de remplir le formulaire. Il faut se rappeler que ce sont des bénévoles qui ont souvent d'autres obligations. A-t-on vraiment besoin d'un formulaire de 10 h pour une subvention maximale de 25 000 \$? Je me pose la question», soutient le député.



Sébastien Lemire annonce 383 308 \$ dollars pour les aînés en région.

VIEILLIR EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Deux enjeux clés sous la loupe

La mobilité des personnes âgées et la relève bénévole sont deux défis majeurs qui préoccupent les acteurs régionaux en Abitibi-Témiscamingue. Dans deux avis récemment transmis à la ministre responsable des Aînés, la Table régionale de concertation des aînés de l'Abitibi-Témiscamingue (TRCA-AT) brosse un portrait détaillé de la situation et propose des pistes de solutions adaptées aux réalités du territoire.

Ricardo Junior Emmanuel | rjemmanuel@journallecitoyen.com

Le premier avis met en lumière les difficultés de déplacement auxquelles font face les personnes âgées vivant en milieu rural. L'étendue du territoire, la faible densité de population et l'accès restreint aux services de transport collectif compliquent les déplacements quotidiens, notamment pour se rendre aux soins de santé, aux services essentiels ou aux activités sociales.

En Abitibi-Témiscamingue, près de 35 % de la population vit en milieu rural, soit presque le double de la moyenne québécoise. Les personnes âgées représentent plus de 22 % de la population régionale, une proportion en constante augmentation. Or, seulement une minorité des résidences rurales se trouvent à proximité d'un arrêt de transport collectif, ce qui renforce la dépendance à l'automobile. Cette situation devient préoccupante avec l'avancement en âge. La perte du permis de conduire ou la diminution de la capacité à conduire peuvent entraîner une baisse de l'autonomie et un risque accru d'isolement social.

Selon l'avis transmis, il est donc essentiel de développer des solutions de transport adaptées et accessibles afin de favoriser le maintien à domicile et la participation sociale des aînés. Parmi les pistes évoquées figurent la mutualisation intermunicipale des ressources de transport, l'élargissement de l'accès au transport adapté et le développement de services de transport à la demande, mieux adaptés aux réalités rurales.

Un manque de relève bénévole préoccupant

Le second avis s'intéresse à un autre enjeu structurant : la relève bénévole dans les services destinés aux personnes âgées. Dans la région, le bénévolat joue un rôle central dans le maintien à domicile, le transport, l'accompagnement médical et la lutte contre l'isolement social. La région se distingue par un fort engagement bénévole, mais aussi par le vieillissement de ses bénévoles. Plus de la moitié des personnes bénévoles ont 55 ans et plus, et une proportion importante s'implique depuis plus de 20 ans. Ce profil, bien qu'il témoigne d'un engagement remarquable, soulève des inquiétudes quant au renouvellement des effectifs. Les données récentes indiquent également un recul du bénévolat à l'échelle canadienne, une tendance qui pourrait fragiliser les services de proximité si aucune mesure structurante n'est mise en place. Les organismes communautaires rapportent déjà des difficultés de recrutement et de rétention, particulièrement en milieu rural, où le bassin de bénévoles est plus restreint.



La TRCA-AT souligne l'importance de favoriser la relève bénévole pour les services aux personnes âgées en Abitibi-Témiscamingue.

photo: gregor nury / gettyimages.com

Pour répondre à ces défis, la TRCA-AT propose plusieurs solutions, dont la valorisation du bénévolat, le développement de projets intergénérationnels, l'allègement des charges administratives pour les organismes et la mise en place d'un crédit d'impôt destiné aux bénévoles.

Deux enjeux étroitement liés

Bien que distincts, les enjeux de mobilité et de relève bénévole sont étroitement liés. Le transport bénévole, par exemple, constitue souvent la seule option de déplacement pour certaines personnes âgées en milieu rural. Sans bénévoles, ces services risquent de disparaître, accentuant l'isolement et la pression sur le réseau public. Dans les deux avis, la TRCA-AT souligne l'importance d'un soutien ministériel structurant et durable afin de répondre aux réalités régionales. La concertation entre les municipalités, les organismes communautaires et les instances gouvernementales apparaît comme un levier essentiel pour assurer un vieillissement actif, inclusif et digne en Abitibi-Témiscamingue.

Rappelons que ces enjeux ont été ressortis à l'issue du Forum *Vivre et vieillir autrement* tenu le 6 novembre 2025 en Abitibi-Témiscamingue.

www.sensat.ca



À un clic de l'Abitibi-Témiscamingue!

LE CITOYEN
ROUYN-NORANDA | ABITIBI-OUEST

65, Perreault Est
Rouyn-Noranda, Qc J9X 3C1
1.888.767.7156
www.journallecitoyen.com

Karen Lachapelle
Amy Lachapelle
Micael Caron

Ricardo Jr Emmanuel
Mylène Falardeau
Daisy-Anne Gagné
Aline Gélinas

Claudie Hamelin
François Hénault
Christine Morasse
Audrey Pelchat

Joanie Dion
Joanie Duval
Samuel Larochelle
Dominique Roy

Canada
Initiative de journalisme local
Local Journalism Initiative

Le Reffet témiscamien inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Canada, qui lui est accordée par l'entremise de Patrimoine Canada et de l'Initiative de journalisme local, pour l'appuyer dans ses activités journalistiques.

**Ensemble en
Abitibi-Témiscamingue!**

Publié par Le Reffet témiscamien inc.
Impression : Transcontinental inc
Distribution : Messagerie Dynamiques
Plus de 90 points de dépôt



**AVIS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC N° IMM-140426
RÉFECTION DE TOITURE DE LA MENUISERIE**

La Ville de Rouyn-Noranda demande des soumissions pour l'octroi d'un contrat visant les travaux de réfection de toiture à l'édifice de la menuiserie. Les services attendus ainsi que les différentes modalités administratives mises en place pour l'obtention du contrat sont plus amplement décrits dans les documents d'appel d'offres.

Les soumissionnaires intéressés pourront obtenir les documents d'appel d'offres à compter du 25 mars 2026 en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Internet www.seao.gouv.qc.ca en mentionnant le numéro de l'avis IMM-140426. Les documents peuvent être obtenus moyennant un coût déterminé par le SEAO.

Les soumissions doivent être transmises par voie électronique ou insérées dans des enveloppes scellées pour l'envoi postal et dûment identifiées par le numéro et le titre de l'appel d'offres. Notez qu'une seule soumission par un même soumissionnaire est acceptée et que toute soumission transmise par voie électronique qui est inintelligible, infectée ou illisible sera jugée non conforme et automatiquement rejetée.

Quel que soit le mode de transmission utilisé, les soumissions seront reçues jusqu'au 14 avril 2026, au plus tard à 11 h. Les soumissions transmises par voie électronique ne peuvent l'être que par l'intermédiaire du SEAO. Les soumissions transmises par la poste doivent être acheminées à l'adresse suivante :

VILLE DE ROUYN-NORANDA
Service des acquisitions
725, avenue Lord
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 7A6
À l'attention de Marc Kingsbury

Les soumissions reçues dans les normes seront ouvertes publiquement par la personne autorisée à cette fin, en compagnie de deux témoins, au bureau du Service des acquisitions de la Ville de Rouyn-Noranda, le 14 avril 2026 à 11 h 10.

Toute soumission doit obligatoirement être accompagnée d'une garantie de soumission conforme aux exigences de l'appel d'offres et représentant 10 % du coût total de la soumission, taxes en sus.

Les soumissionnaires désirant obtenir de l'information additionnelle relativement à cet appel d'offres doivent s'adresser à M. Keven Filteau, chargé de projets. Vous pouvez le joindre par courriel à l'adresse suivante : keven.filteau@rouyn-noranda.ca.

La Ville de Rouyn-Noranda ne s'engage à retenir ni la plus basse ni aucune des soumissions déposées et se réserve le droit d'annuler l'appel d'offres. Les soumissionnaires n'ont droit à aucun dédommagement relativement aux frais encourus pour l'obtention des documents d'appel d'offres de même que pour la préparation et le dépôt de leur soumission.

Marc Kingsbury
Conseiller en acquisition

**AVIS D'APPEL D'OFFRES PUBLIC N° ING-220426
SERVICES PROFESSIONNELS
PLAN DE GESTION DES DÉBORDEMENTS – SECTEUR ÉVAIN**

La Ville de Rouyn-Noranda demande des soumissions pour l'octroi d'un contrat de services professionnels visant à réaliser un plan de gestion des débordements en respectant des exigences établies par le MELCCFP quant aux normes maximales de surverses admissibles aux ouvrages de surverses présents dans le secteur. Les services attendus ainsi que les différentes modalités administratives mises en place pour l'obtention du contrat sont plus amplement décrits dans les documents d'appel d'offres.

Les soumissionnaires intéressés pourront obtenir les documents d'appel d'offres à compter du 25 mars 2026 en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Internet www.seao.gouv.qc.ca en mentionnant le numéro de l'avis ING-220426. Les documents peuvent être obtenus moyennant un coût déterminé par le SEAO.

Pour qu'une soumission soit acceptée, le soumissionnaire doit utiliser deux enveloppes scellées dont l'une doit contenir les renseignements sur l'évaluation qualitative et porter la mention « ING-220426 - Évaluation qualitative », alors que l'autre doit uniquement contenir le bordereau de prix et porter la mention « ING-220426 - Proposition financière ». Ces deux enveloppes sont ensuite placées dans une enveloppe d'envoi clairement identifiée au nom du soumissionnaire et indiquant le titre et le numéro de l'appel d'offres.

Quel que soit le mode d'expédition que le soumissionnaire choisit d'adopter, toute soumission doit, pour être valablement reçue, se trouver physiquement, au plus tard à 11 h le 22 avril 2026, au bureau du Service des acquisitions de la Ville de Rouyn-Noranda situé à l'adresse suivante :

VILLE DE ROUYN-NORANDA
Service des acquisitions
725, avenue Lord
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 7A6
À l'attention de Marc Kingsbury

Les soumissions reçues dans les normes seront ouvertes publiquement par la personne autorisée à cette fin, en compagnie de deux témoins, au bureau du Service des acquisitions de la Ville de Rouyn-Noranda, le 22 avril 2026 à 11 h 10. À cette étape, seul le nom des soumissionnaires sera dévoilé.

Les soumissionnaires désirant obtenir de l'information additionnelle relativement à cet appel d'offres doivent s'adresser à M. Charles Coutu, coordonnateur de projets. Vous pouvez le joindre par courriel à l'adresse suivante : charles.coutu@rouyn-noranda.ca.

La Ville de Rouyn-Noranda ne s'engage à retenir ni la soumission ayant obtenu le plus haut pointage ni aucune des soumissions déposées et se réserve le droit d'annuler l'appel d'offres. Les soumissionnaires n'ont droit à aucun dédommagement relativement aux frais encourus pour l'obtention des documents d'appel d'offres de même que pour la préparation et le dépôt de leur soumission.

Marc Kingsbury
Conseiller en acquisition

Babillard communautaire

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA SARRE

Une nouvelle exposition est en cours depuis le 11 mars 2026, D'une année à l'autre, dans laquelle on retrouve divers calendriers d'époque à partir de 1956 de différents magasins de La Sarre. Le tout accompagné d'une petite description du magasin et d'un fait historique de l'année du calendrier. Toujours accompagné de différents objets. Bienvenue à tous au 187, Principale à La Sarre.

CLUB DE L'ÂGE D'OR DU CUIVRE DE ROUYN-NORANDA

Voyage organisé et accompagné Chaudière-Appalaches 2026. Départ du Club de l'Âge d'Or du Cuivre de Rouyn-Noranda du 14 septembre au 17 septembre 2026. Feuille disponible pour l'itinéraire et tarif au Club de l'Âge d'Or du Cuivre de Rouyn-Noranda. Si intéressé, appelez Jo Ann au 819 824-6615. Minimum 40 personnes requises.

LE PORTAIL

Vous vivez dans l'entourage d'une personne atteinte de maladie mentale, ou qui en présente des symptômes, et ça vous affecte? Le Portail peut vous aider. Nous invitons nos membres à participer à notre café-rencontre mensuel pour tisser des liens, le mercredi 25 mars à 18h. La thématique du mois : Gérer le système de santé et ses contraintes. Pour info : 819 764-4445.

CABANE À SUCRE

L'Association québécoise des retraité(e)s des secteurs public et parapublic du secteur d'Amos invite ses membres et toutes personnes intéressées à un voyage en autocar à la cabane à sucre M.S. de Mont-Laurier le 9 avril prochain. Départ à 7h30 dans le stationnement du centre d'achat d'Amos et retour vers 19h30. Animation pendant le trajet. Coût du repas 36\$ payable sur place. Coût de l'autocar 60\$ lors de l'inscription avant le 2 avril. Pour info : Joanne au 819 732-9741 ou France au 819 444-8537.

BOUGE ET DANSE - COMITÉ DES LOISIRS D'ÉVAIN (CLÉ)

Toujours les mardis entre 13h30 et 15h. Aucune inscription et c'est gratuit. Thèmes musicaux variés. Salle du cinquantenaire, Centre communautaire d'Évain. Une belle occasion pour garder la forme, faire une sortie entre amis-es ou seule pour rencontrer des gens sympathiques!

LE CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE DE ROUYN-NORANDA RECHERCHE DES ADMINISTRATEURS BÉNÉVOLES

Le CAB-RN est à la recherche de personnes dynamiques pour siéger à son conseil d'administration. Profil recherché : être majeur (18 ans et +), intégrité, respect et sens éthique, leadership et esprit d'analyse, disponible pour des rencontres aux 6 semaines (relâche l'été). Atouts : comptabilité, ressources humaines, santé et services sociaux, droits, éducation. Mandat : 2 ans. 9 membres élus. Engagement bénévole enrichissant. Pour info : direction@benevolern.com.

Annoncez gratuitement vos événements communautaires en écrivant à journaliste@journallecitoyen.com, au plus tard avant midi, le jeudi de la semaine précédant la semaine de votre événement.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Avis est par les présentes donné que, suite au décès de Dean Connelly, en son vivant domicilié au 2350 rue des Côteaux, Rouyn-Noranda, Québec, J9Y 0J7, survenu le 13 avril 2025, un inventaire des biens du défunt a été fait par le liquidateur successoral, signé devant 2 témoins le 10 mars 2026, conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Lessard Hurtubise Notaires Inc. sise au 116, 8^e rue, Rouyn-Noranda, Québec, J9X 2A6.

Donné ce 17 mars 2026

Me ANNIE HURTUBISE, notaire

AVIS PUBLIC

Le prochain conseil municipal aura lieu **le lundi 13 avril 2026** à l'hôtel de ville

AVIS PUBLIC D'ENTRÉE EN VIGUEUR DU RÈGLEMENT D'EMPRUNT N° 2025-1413 DE LA VILLE DE ROUYN-NORANDA DÉCRÉTANT DES TRAVAUX DE VOIRIE 2026

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que lors de la séance du conseil tenue le lundi 12 janvier 2026, le conseil a adopté le règlement N° 2025-1413 décrétant divers travaux, soit le remplacement annuel des feux de circulation, le remplacement annuel des poteaux pour l'éclairage de rues, la réfection des trottoirs sur la rue Montréal Ouest (entre les avenues Québec et Fortin), la reconstruction du ponceau PC-00948 dans le rang Sainte-Agnès, la mise à niveau annuelle des centres-villes, la réfection de chaussée ponctuelle, l'installation d'une glissière de sécurité (avenue Sam-Laporte), le déplacement d'une conduite pluviale à la place Tourigny, la réfection de la bretelle à l'intersection des avenues Dallaire et Québec et la réfection de la traverse piétonnière sur la rue Perreault Est pour un montant de 1 715 000 \$ et décrétant l'emprunt d'un montant de 1 715 000 \$ à ces fins remboursable par l'ensemble des contribuables.

Le règlement N° 2025-1413 a été approuvé par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation le 16 mars 2026.

Le règlement N° 2025-1413 entre en vigueur le 25 mars 2026, jour de sa publication, et est disponible pour consultation au bureau de la greffière situé à l'hôtel de ville, 100 de la rue Taschereau Est à Rouyn-Noranda, aux heures et jours normaux d'ouverture.

Donné à Rouyn-Noranda, ce 17^e jour du mois de mars 2026
et publié le 25 mars 2026

Angèle Tousignant, greffière



Bac de récupération

Est-ce un contenant, un
emballage ou un imprimé?

Si c'est oui, ça y va!



LES EXCEPTIONS :
Aérosols et
emballages de
protection en
polystyrène

rouyn-noranda.ca/visez-vert



▶▶ VISEZ vert

AVIS PUBLIC

Le prochain conseil municipal aura lieu **le lundi 13 avril 2026** à l'hôtel de ville

AVIS PUBLIC D'ENTRÉE EN VIGUEUR DES RÈGLEMENTS D'EMPRUNT N°S 2025-1412 ET 2025-1418 REMBOURSABLES PAR L'ENSEMBLE DES CONTRIBUABLES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que lors de la séance du conseil tenue le lundi 12 janvier 2026, le conseil a adopté les règlements d'emprunt suivants :

- N° 2025-1412 décrétant le remplacement et l'ajout de certains véhicules légers et autres véhicules à moteur pour un montant de 353 000 \$ et décrétant l'emprunt d'un montant de 353 000 \$ à ces fins remboursable par l'ensemble des contribuables.
- N° 2025-1418 décrétant divers travaux, soit l'aménagement autour du parc de rouli-roulant dans le quartier de Cadillac, le projet « Espace Dr-Réal-Lacombe », l'aménagement d'un espace public transitoire dans le Vieux-Noranda et l'achat de matériel pour le centre aquatique au montant de 1 626 000 \$ décrétant l'appropriation d'un montant de 250 000 \$ provenant d'une subvention du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH) et un emprunt de 1 376 000 \$ à ces fins remboursable par l'ensemble des contribuables.

Les règlements d'emprunt N°s 2025-1412 et 2025-1418 ont été approuvés par les personnes habiles à voter le 6 février 2026 et par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation le 16 mars 2026.

Les règlements d'emprunt N°s 2025-1412 et 2025-1418 entrent en vigueur le 25 mars 2026, jour de leur publication, et sont disponibles pour consultation au bureau de la greffière situé à l'hôtel de ville, 100 de la rue Taschereau Est à Rouyn-Noranda, aux heures et jours normaux d'ouverture.

Donné à Rouyn-Noranda, ce 17^e jour du mois de mars 2026
et publié le 25 mars 2026

Angèle Tousignant, greffière

AVIS PUBLIC D'ENTRÉE EN VIGUEUR DU RÈGLEMENT D'EMPRUNT N° 2026-1429 DE LA VILLE DE ROUYN-NORANDA DÉCRÉTANT DES TRAVAUX DE VOIRIE 2026

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que lors de la séance du conseil tenue le lundi 26 janvier 2026, le conseil a adopté le règlement N° 2026-1429 décrétant des travaux de voirie, soit la réfection de la rue des Coteaux au montant de 6 324 000 \$, décrétant l'appropriation d'un montant de 4 000 000 \$ provenant d'une subvention du ministère des Transport et de la Mobilité Durable (MTMD) dans le cadre du Programme d'aide à la voirie locale (PAVL) volet Redressement et un emprunt de 2 324 000 \$ à ces fins remboursable par l'ensemble des contribuables.

Le règlement N° 2026-1429 a été approuvé par le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation le 11 mars 2026.

Le règlement N° 2026-1429 entre en vigueur le 25 mars 2026, jour de sa publication, et est disponible pour consultation au bureau de la greffière situé à l'hôtel de ville, 100 de la rue Taschereau Est à Rouyn-Noranda, aux heures et jours normaux d'ouverture.

Donné à Rouyn-Noranda, ce 16^e jour du mois de mars 2026
et publié le 25 mars 2026

Angèle Tousignant, greffière

AVIS PUBLIC VENTE DE TERRAINS MUNICIPAUX

Conformément à l'article 28 de la *Loi sur les cités et villes*, **AVIS PUBLIC** est par les présentes donné que la Ville de Rouyn-Noranda a procédé aux ventes ci-après mentionnées :

1. 9213-9286 Québec inc. : vente du lot 6 525 908 au cadastre du Québec (boulevard Rideau et avenue Davy) pour un montant de 637 100,00 \$ (taxes en sus);
2. Rue Boutour / avenue Québec sec. : vente du lot 5 262 476 et une partie des lots 2 807 758 et 5 262 479 au cadastre du Québec (boulevard Témiscamingue, avenue Québec et rue Boutour) pour un montant de 1 424 847,38 \$ (taxes en sus);
3. 9517-5212 Québec inc. : vente d'une partie des lots 6 508 159 et 6 508 161 au cadastre du Québec (lots projetés 6 701 308 et 6 701 310, rues Davy et Mathieu) pour un montant de 104 483,52 \$ (taxes en sus).

Ces ventes ont été effectuées pour des fins commerciales et industrielles.

Donné à Rouyn-Noranda, ce 25^e jour du mois de mars 2026.

Angèle Tousignant, greffière



CHAMPIONNAT PROVINCIAL SÉNIOR DE CURLING

Mission réussie pour le comité organisateur

L'événement d'envergure provinciale qui se déroulait au Club de curling Noranda du 14 au 18 mars a connu un vif succès sur toute la ligne.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Ce n'est pas une bordée de 60 centimètres de neige qui allait freiner l'organisation du Championnat provincial



Équipe Osborne gagnante chez les femmes

sénior de curling qui s'est tenu à Rouyn-Noranda à la mi-mars. Seize équipes chez les hommes et sept équipes chez les femmes se sont livrées à une chaude lutte pour le titre de champion du Québec.

Femmes

Chez les femmes, trois équipes de l'Abitibi-Témiscamingue figuraient parmi les participantes et l'une d'elles a atteint la grande finale. Le quatuor Belvédère/Amos/Noranda formé par Caroline Hains (Skip), Sonia Simard, Janique Allard et Nathalie Leblanc a tenu tête jusqu'au dernier bout à la redoutable équipe de Chantal Osborne — Buckingham/Thurso/Lava-sur-le-lac/St-Lambert. Un huitième bout fatal pour notre équipe régionale qui menait 7 à 6 et qui a vu le quatuor adverse marquer quatre points pour se sauver avec une victoire de 10 à 7.

Hommes

La région était représentée en finale également du côté des hommes alors que l'équipe de Jean-Michel Ménard, originaire d'Amos, et ses compatriotes Peter Burgess, Daniel Caron et Christian Bouchard tentait de remporter le titre de champion du Québec. Là aussi le titre s'est joué lors d'un bout supplémentaire. Le neuvième et dernier bout a été à l'avantage de l'équipe de Mike Kennedy qui se sauve avec le titre avec une victoire de 8 à 7.



Équipe Kennedy gagnante chez les hommes

Organisation

Pour conclure ce bel événement, Curling Québec a tenu à remercier les nombreux bénévoles et le Club de curling Noranda pour la qualité exceptionnelle de leur organisation. «L'événement a été un véritable succès et c'est grâce à une équipe bénévole incroyable derrière les coulisses! Plus de 40 bénévoles provenant de partout en région ont répondu à l'appel, toujours présents, toujours prêts à donner un coup de main — vous avez été le cœur et l'âme de cette semaine! Grâce à vous, le Club de curling Noranda a vibré au rythme d'un tournoi rassembleur, dynamique et inoubliable. On se dit à l'année prochaine pour le Tankard 2027», mentionne Jonathan Martel, président du Comité organisateur.

LE CITOYEN

Je
soutiens
mon
entreprise
locale



www.journallecitoyen.com

Avis de décès



Jean Thibault
1932 – 2026

Rouyn-Noranda : Est décédé à l'Hôpital de Rouyn-Noranda, le 13 mars 2026, à l'âge de 93 ans, Monsieur Jean Thibault, domicilié à Rouyn-Noranda, fils de feu Alfred Thibault et de feu Gracia Cartier, époux de Marguerite Provencher.

Outre son épouse, Monsieur Thibault laisse dans le deuil ses filles : Marie (Gérald Bisson), Suzanne, Nicole (René Bisson) et Isabelle; ses petits-enfants : Gabriel et Valérie Bisson (Stéphane Sigouin), Sébastien et Vincent Blais, Karine et Matthieu Hamel (Marie-Ève Bérubé) et Olivier Lessard; ses arrière-petits-enfants : Xavier, Alice et Laurence; ses soeurs : Lizette (Benoît) et Denise (René); ses beaux-frères et belles-soeurs; ses neveux et nièces ainsi que de nombreux parents et ami (e) s.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à
Maison de l'Envol de Rouyn-Noranda
1405, rue Perreault Est, Rouyn-Noranda, Québec
Téléphone : 819 762-7273
Site web : <https://www.jedonneenligne.org/maisondelenvol/>

Monsieur Thibault sera exposé à la Coopérative funéraire de l'Abitibi du 10, rue Reilly à Rouyn-Noranda le vendredi 27 mars 2026, de 13 h à 16 h.

Une cérémonie aura lieu le vendredi 27 mars 2026 à 16 h à la chapelle de la Coopérative funéraire de l'Abitibi à Rouyn-Noranda.

Il vous sera possible d'assister à la cérémonie à distance, cette dernière sera disponible à partir du vendredi 27 mars 2026 dès 16 h en cliquant sur le lien diffusion en direct.

 COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ABITIBI
PRÉSENT À CHAQUE INSTANT

Avis de décès



Jean-Pierre Audet
1953 – 2026

À Magog, est décédé le 14 mars 2026, M. Jean-Pierre Audet à l'âge de 72 ans. Fils de feu Rita Beauchemin et de feu Laval

Audet, il était le conjoint de France Blanchette et demeurait à Magog.

La famille accueillera parents et amis pour recevoir les condoléances le vendredi 27 mars de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h, ainsi que le samedi 28 mars de 9 h à 10 h 15 au complexe funéraire Charron et Lamoureux de Magog (1295, rue Sherbrooke, Magog, J1X 2T2). Les funérailles suivront à l'Église St-Jean Bosco, samedi à 10 h 30.

Il laisse dans le deuil, outre sa conjointe, ses fils: Francis (Marie) et Jean-Sébastien (Stéphanie); ses petits-enfants : Amielle, Florent, Orélie, Justine, Arthur, Agathe et Hector; ses frères et sœurs : Hélène-Marie (Bernard), Christiane (Richard), Jacques (Lise), Johanne, Marie-Claude (Carole), Louise-Andrée (Jean), Luce (Alain) et Michel (Véronique); ses beaux-frères et belles-sœurs : Jacques (Nicole), Carole, Diane (Jean-Guy), Nicole (Claude), Gaétan (Sylvie), feu Brigitte, Serge (Chantal), Claude (Sonya) et Alain (Julie); nombreux cousins et cousines, neveux et nièces, autres parents et amis.

La famille tient à remercier l'équipe d'oncologie du CHUS Fleurimont, ainsi que le personnel des soins palliatifs de l'Hôpital Memphrémagog pour leurs bons soins.

En guise de sympathie, des dons pour la Société Québécoise du Cancer et/ou l'organisme l'Envolée de l'Hôpital Memphrémagog seraient appréciés de la famille.

 Charron
Lamoureux
COMPLEXE FUNÉRAIRE



En route vers les championnats provinciaux !

Emblème des Championnats régionaux de hockey simple lettre en Abitibi-Témiscamingue, la Coupe Ram a connu sa conclusion ce dimanche 22 mars alors que 11 finales étaient disputées dans plusieurs villes de la région.

Christine Morasse | cmorasse@journallecitoyen.com

Cette année, 73 équipes réparties dans 11 catégories ont convergé vers cinq secteurs de la région alors que 160 matchs étaient inscrits à la programmation de l'événement qui servira de qualification vers les Championnats interrégionaux de hockey simple lettre qui auront lieu à Laval, du 9 au 12 avril. **Voici les résultats de chacune des finales par catégorie.**

M11 A Mixte
Action Kia de R-N 4 vs Chantiers Chibougamau de Ville-Marie 2

M11 B Mixte
Motel Le Bivouac de La Sarre 7 vs Fondation l'Ami Honda R-N 1

M11 C Mixte
Abitibiwinni d'Amos 10 vs Gabriel Aubé de La Sarre 0

M13 A Mixte
Appolos noir de Val-d'Or 5 vs Sports Experts de La Sarre 2

M13 B Mixte
Boutin Performance d'Amos 6 vs Cégepat 5
(le match s'est terminé en prolongation)

M13 C Mixte
Chaussures Pop 2 vs Intégral Béton d'Amos 0

M15 A Mixte
Appolos noir de Val-d'Or 4 vs Boréalait d'Amos 0

M15 B Mixte
KDF Toitures de R-N 5 vs Chevaliers de Colomb Amos 1

M15 C Mixte
Centre du Camion d'Amos 4 – Appolos gris 2

M18 A Mixte
Bardowns 3 vs Appolos noir 4

M18 B Mixte
Location Lauzon d'Amos 6 vs Usinage Laquerre et fils 2

Les finales se sont déroulées au Centre Agnico Eagle de Val-d'Or, au Complexe Sportif Desjardins d'Amos, à l'aréna Jacques-Laperrière de Rouyn-Noranda, à l'aréna de Saint-Bruno-de-Guigues et à l'aréna Nicol Auto de La Sarre. Pour une quatrième année consécutive, ces championnats sont une présentation des concessionnaires Chrysler-Dodge-Jeep-RAM de l'Abitibi-Témiscamingue.



Les Huskies écrasent les Foreurs et terminent 1^{ers} dans l'Ouest

Les Huskies de Rouyn-Noranda n'ont laissé aucune chance aux Foreurs de Val-d'Or en fin de semaine, dominant leurs rivaux de la 117 avec autorité pour conclure la saison régulière au sommet de l'association Ouest.

Journaliste | journaliste@journallecitoyen.com

Le vendredi soir 20 mars, devant leurs partisans à l'aréna Glencore, la meute a offert une véritable démonstration de force en l'emportant 9 à 1. Le match, qui servait aussi d'hommage aux joueurs de 20 ans Axel Dufresne, Benjamin Brunelle et Thomas Verdon, a rapidement tourné à l'avantage des Huskies.

Après une première période relativement serrée, Rouyn-Noranda a pris le contrôle grâce à Jayden Pominville et Thomas Verdon, avant que Lars Steiner ne frappe un grand coup en fin d'engagement. L'attaquant a ensuite complètement pris les choses en main en deuxième période, inscrivant trois buts

supplémentaires pour compléter un tour du chapeau, puis un quatrième filet en troisième.

La rencontre a été marquée par une domination totale des Huskies, tant au niveau de l'exécution que de l'intensité, malgré plusieurs séquences robustes et une pluie de pénalités. Samuel Meloche a également été solide devant le filet, limitant les dégâts du côté des Foreurs, qui ont été incapables de suivre le rythme imposé par leurs adversaires.

Le lendemain, les deux formations se retrouvaient à Val-d'Or pour le dernier match de la saison régulière, et le scénario s'est répété. Les Huskies ont signé une victoire convaincante de 5 à 0, confirmant leur supériorité du week-end.

Encore une fois, Rouyn-Noranda a frappé au bon moment. Thomas Verdon et Charles Laforest ont donné les devants à leur équipe en première période,

avant que les Huskies n'en rajoutent en deuxième, notamment grâce à un but en désavantage numérique d'Axel Dufresne. En troisième période, Samuel Rheault et Guus Van Der Kaaij ont complété la marque. Samuel Meloche a été impeccable devant le filet, signant un blanchissage et mettant la touche finale à un week-end parfait pour les siens.

Avec ces deux victoires dominantes, les Huskies terminent officiellement au premier rang de l'association Ouest, profitant également de la victoire des Olympiques sur les Voltigeurs.

La suite s'annonce maintenant en séries éliminatoires, alors que Rouyn-Noranda affrontera les Olympiques de Gatineau en première ronde. La série s'amorcera les 27 et 28 mars à Rouyn-Noranda avant de se transporter à Gatineau les 31 mars et 1^{er} avril.

Photo: gracieuuseté

Mercredi 25 mars 2026 | 15

Acheter ou vendre une propriété : arrivez prêt chez le notaire.

Au Québec, on protège sa maison, on assure sa voiture et sa santé, mais la protection juridique passe souvent au second plan. Pourtant, acheter ou vendre une propriété est l'un des projets les plus importants d'une vie. On négocie le prix, on calcule le financement, on planifie le déménagement. Puis l'offre est acceptée, la date est fixée et tout s'accélère.

En 2026, une réalité s'ajoute : les notaires, comme les autres professionnels liés à l'immobilier, sont très sollicités, en région comme en ville. Les délais peuvent être plus longs pour avoir un rendez-vous. Résultat ? Mieux vaut planifier tôt et surtout arriver préparé.

Deux moments clés à ne pas sous-estimer

1 L'offre d'achat

C'est ici que tout commence : prix, inspection, financement, date d'occupation. Une fois acceptée, l'offre devient un contrat difficile à modifier.

Conseil : au moment de fixer la date de prise de possession, prévoyez suffisamment de temps pour permettre à tous les professionnels d'intervenir adéquatement. Les notaires, comme les autres intervenants au dossier, ont des agendas bien remplis.

2 La signature de l'acte de vente

C'est lors de la signature de l'acte en présence du notaire que le transfert de propriété devient officiel. Cette rencontre est précédée d'un important travail de préparation du notaire, souvent invisible à vos yeux, qui peut représenter des dizaines d'heures :

- Vérification des titres de propriété.
- Analyse du certificat de localisation.
- Validation du financement.
- Garantie que toutes les formalités légales sont respectées.
- Sécurisation des sommes en fidéicommis.

Chaque transaction est unique. Les conseils du notaire le sont aussi.

Comment bien vous préparer

À avoir en main

- Nom complet et coordonnées des acheteurs et des vendeurs.
- Adresse de la propriété.
- Offre d'achat complète.
- Certificat de localisation à jour (datant de moins de 10 ans).
- Comptes de taxes.
- Documents d'état civil (mariage, divorce, contrat, etc.).
- Toute information demandée par votre notaire.

À réfléchir avant la rencontre

- Connaissez-vous les restrictions ou règlements municipaux applicables ?
- Si vous achetez à deux ou plusieurs, avez-vous prévu un contrat entre copropriétaires ?
- Vos projets futurs (exploiter une entreprise, construire un garage, une piscine, etc.) sont-ils conformes à la réglementation ?

Déconstruire quelques mythes

« Suis-je obligé de prendre le notaire de l'acheteur ? »

Il y a un seul notaire dans un dossier immobilier, peu importe qui l'a choisi.



Généralement, le notaire est choisi par l'acheteur, mais le choix pourrait être concerté. Le notaire doit demeurer impartial envers les parties.

« Pourquoi un nouveau certificat de localisation ? »

Parce que la situation (règlements municipaux, servitudes, etc.) peut avoir changé depuis votre achat.



« Le notaire retient une somme après la vente, a-t-il le droit ? »

Oui, dans certains cas, pour couvrir des ajustements ou obligations en attente. Il devrait vous en informer.



Le droit de prévoir.



Chambre des notaires

Consultez nos aide-mémoires : cnq.org/le-droit-de-prevoir

